

## DISCOURS À LA LOUANGE DE L'ENFANTRICE DE DIEU <sup>1</sup>

La fête que nous célébrons à l'honneur de la sainte Vierge, nous doit exciter, mes frères, à chanter ses louanges. En nous acquittant d'un devoir si saint, nous en retirerons de grands avantages; parce que cette fête est comme le triomphe de la chasteté, et de plus haut point de la gloire du sexe; en nous faisant voir une femme qui a conservé sa virginité avec la maternité. Cet assemblage est aimable et merveilleux : il semble que la terre et la mer y prennent part, et qu'ils en soient touchés. La mer calme ses ondes, et aplanit sa surface pour la commodité de ceux qui naviguent : les fleurs dont la terre est couverte adoucissent les ennuis et la peine des voyageurs. Que la nature se réjouisse, que tout le genre humain témoigne la joie qu'il ressent. Que les hommes prennent part à une fête qui fait tant d'honneur aux femmes, et qui comble de gloire les vierges; *car Dieu a répandu une surabondance de grâce où il y a eu une abondance de péché.* (Rom 5,20)

La sainte Vierge Mère de Dieu, nous rassemble tous aujourd'hui. Ce trésor de virginité qui a toujours été exempt de toute souillure; ce paradis mystique du second Adam : ce centre où les deux natures se sont unies, ce lit nuptial où le Verbe a épousé la chair; ce buisson vivant et animé qui n'a point été consumé par le feu : c'est cette nuée légère qui a porté celui qui est assis sur la tête des chérubins; enfin c'est Marie qui est servante et mère tout ensemble, qui est comme un pont de communication entre Dieu et les hommes. Elle est, si l'on peut parler de la sorte, le métier où l'on a fabriqué d'une manière ineffable le tissu de cette union merveilleuse; le saint Esprit en a été l'ouvrier, par la vertu du Très-Haut qui l'a couverte de son ombre : la chair pure et sans tache tirée du chaste sein de Marie, a été la matière de l'ouvrage; enfin le Verbe y a donné la dernière main.

Qui a jamais entendu parler que Dieu se soit renfermé dans les bornes étroites du sein d'une femme; et que celui qui comprend tout par son immensité, ait pu se réduire dans un si petit espace ? Dieu est né d'une vierge; ce n'est pas simplement un homme. La femme qui avait été au commencement du monde la porte du péché, est devenue par cette naissance la porte du salut. Si le serpent a répandu son poison sur tout le genre humain par la désobéissance de l'homme; le Verbe par son obéissance en a fait un temple de sainteté. De la même tige d'où était sorti Caïn, qui a été le premier des pécheurs; Jésus Christ notre Rédempteur en est sorti, sans le ministère d'aucun homme.

Dieu dont la miséricorde est infinie, n'a point rougi de naître d'une femme; il ne s'est point crû déshonoré, pour se renfermer dans le sein d'une Vierge, à qui il avait lui-même donné la vie. Si Marie n'est point demeurée Vierge après son enfantement, celui qu'elle a mis au monde n'est qu'un homme ordinaire, et il n'y a rien de merveilleux dans cette Nativité. Mais si elle a conservé sa virginité avec la maternité, il faut conclure que l'enfant qu'elle a porté dans son sein est Dieu, et ce mystère est ineffable. Il n'a point été infecté en naissant de la tache du péché; il est entré sans obstacle dans une maison dont les portes soient fermées est saint Thomas voyant ce miracle, qui était une preuve de l'union des deux natures, s'écria : *Mon Seigneur et mon Dieu.* (Jn 20,28)

Ne rougissez point ô homme de cette Nativité, qui a été l'origine et la cause de notre salut. Si Jésus Christ n'est pris naissance dans le sein d'une femme, il n'eût pu souffrir la mort pour nous racheter; et s'il n'eût exposé son corps à la mort, il n'eût pas vaincu en mourant celui qui avait l'empire de la mort, c'est-à-dire le démon. Un architecte n'est point déshonoré d'habiter la maison qu'il a lui-même bâtie : un potier ne fait point difficulté de manier l'argile pour réformer un vase qu'il a fait; ainsi Dieu qui est très pur n'a rien perdu de sa pureté pour être sorti du sein d'une vierge; puisqu'il n'avait contracté aucune tache. En le faisant, il a pu y passer sans aucune flétrissure. Ô ventre qui a été comme le sceau de la liberté du genre humain, et l'arsenal où l'on a construit des armes pour détruire l'empire de la mort ! Ô champ fertile, où le Maître de la nature a fait naître un épi sans l'avoir ensemencé auparavant ! Ô Temple dont Dieu même est devenu le Prêtre, sans changer l'ordre de la nature humaine, mais en se l'unissant par sa miséricorde !

*Le Verbe a été fait chair;* (Jn 1,14) quoique les Juifs ne le croient pas sur la parole de Dieu : il s'est revêtu de la figure d'un homme; quoique les Gentils traitent ce miracle de fable. C'est pour cela que saint Paul s'écriait : *Et pour nous, nous prêchons Jésus Christ crucifié, qui est un scandale aux Juifs, et une folie aux Gentils.* (I Cor 1,23) Ils n'ont point connu la force de ce mystère, parce que ce miracle surpasse les forces de l'intelligence humaine : *S'ils l'eussent connu, ils n'eussent jamais, crucifié le Seigneur et le Roi de gloire.* (I Cor 2,3) Si le Verbe n'eût

---

<sup>1</sup> 20 sermons traduits par Nicolas FONTAINE dans "Les oeuvres de saint Clément d'Alexandrie traduites du grec avec les opuscules de plusieurs autres pères grecs" 1696

point descendu dans le sein de Marie, la chair humaine n'eût pas été assise, sur un trône de gloire. Si c'eût été une honte pour Dieu de se renfermer dans le sein d'une Vierge, qu'il avait lui-même formée, il aurait aussi été déshonoré en servant les hommes. S'il y eût eu de l'infamie attachée à ce ministère, il ne se serait point fait pauvre pour nous, de riche qu'il était. Il était impassible de sa nature; mais il s'est exposé aux souffrances par un excès de sa miséricorde.

Jésus Christ n'a point été changé en Dieu; nous n'avons garde de le penser; mais Dieu touché de compassion s'est fait homme pour nous racheter, comme la foi nous l'enseigne. Nous ne prêchons pas un homme déifié; mais nous croyons un Dieu incarné. Il a élevé sa servante à la dignité de mère, quoique par sa nature il n'en dût point avoir : comme il n'a point de père selon la chair. Car autrement comment l'Apôtre aurait-il pu dire : *Qu'il est sans père, sans mère, sans généalogie* ! (Heb 7,3) S'il est un homme comme les autres, il faut qu'il ait une mère; s'il est purement Dieu, il ne peut être sans père : mais le même Jésus Christ est sans mère, en tant que Créateur : il est sans père en tant que Créature. Prenez garde aux termes dont se sert l'archange Gabriel, quand il fit son ambassade : Gabriel son étymologie signifie *Dieu et Homme*; parce que celui dont il annonçait l'avènement était Dieu et Homme tout ensemble : pour rendre plus facile la créance de ce miracle, il a voulu y préparer les esprits, par l'étymologie du nom qu'il portait. Apprenez d'abord les motifs et l'économie de l'avènement du Fils de Dieu, et donnez à celui qui s'est fait homme, les louanges qu'il mérite.

Le genre humain avait contracté par le péché une dette considérable, il était hors de son pouvoir de s'en acquitter : tous les hommes avoient souscrit à la désobéissance d'Adam : nous étions tous sous la servitude du démon; il faisait voir dans les passions auxquelles notre corps est assujetti, les titres de notre servitude : il nous mettait devant les yeux en faisant le dénombrement de nos vices, la dette dont nous sommes redevables; il demandait qu'on nous punît comme nous le méritions, et il pressait notre supplice. Il fallait absolument encourir la mort et la damnation éternelle, puisque tous les hommes étaient pécheurs, ou payer un prix qui pût égaler la dette. L'homme qui était le débiteur, et qui avoir péché, ne pouvait se racheter soi-même; l'ange n'était point en état de réparer les maux du genre humain : parce qu'il ne pouvait rien donner qui fût capable d'acquitter la dette. Il n'y avait donc point d'autre ressource, sinon que Dieu qui est impeccable de sa nature s'exposât à la mort pour racheter le genre humain; c'était-là l'unique remède à nos maux.

Celui qui avait tiré du néant la masse du genre humain, et dont le pouvoir est sans bornes, a trouvé un remède excellent pour racheter ceux qui avoient été condamnés à la mort; il s'est fait Homme dans le sein d'une vierge, par un prodige qui n'était connu que de lui seul. Il n'y a point de termes qui puissent expliquer ce miracle. Ce qui a été fait meurt; celui qui était payé le prix de la rançon, selon cette parole de saint Paul : *Dans lequel nous pouvons la rédemption qu'il nous a acquise par son Sang, et la rémission de nos péchés, selon la richesse de sa grâce.* (Ep 10,7) Quel prodige, quel effet surprenant ! Il procure l'immortalité aux hommes, parce qu'il était lui-même immortel. On n'avait encore rien vu de semblable dans les siècles passés; on ne le verra plus dans les siècles à venir; cela n'est arrivé qu'à cet Homme-Dieu qui est né d'une vierge. Il n'a pas eu seulement la vertu de racheter tout le genre humain; la rançon qu'il a payée est d'un plus grand prix que la dette.

En qualité de Fils il participe à la nature du Père, et c'est un privilège qu'on ne peut lui ôter : en tant que Créateur son pouvoir est sans bornes, et il a toutes les vertus nécessaires à son ministère; si on le regarde du côté de sa miséricorde, elle est inépuisable, et infinie; en tant que Pontife, il prie éternellement pour nous : l'on n'a jamais vu en qui que ce soit un assemblage, si parfait de tant de vertus, et de tant de rares qualités. Faites réflexion sur la bonté infinie qu'il a pour les hommes; il s'est livré volontairement à la mort pour en affranchir ceux mêmes qui le crucifiaient; il a fait de l'impiété de ses meurtriers l'occasion de leur salut. Le pouvoir de sauver et de délivrer de la mort, passe la vertu d'un homme ordinaire, qui a besoin lui-même de Sauveur, selon cette maxime de l'Apôtre : *Parce que tous ont péché, et ont besoin de la gloire de Dieu.* (Rom 3,23)

Puisque le crime réduit le pécheur sous la servitude du démon, le démon était en droit de le précipiter à la mort; ainsi notre salut était dans un extrême danger, et nous n'avions plus aucune espérance de nous délivrer de l'empire de la mort. Ceux mêmes qu'on avait destinés pour nous retirer de ce malheur, avouent que nos affaires étaient désespérées. Les prophètes disaient tout haut, que nos maux surpassaient la force des remèdes, et ils imploraient à grands cris le secours du médecin céleste. L'un disait : *Seigneur, abaisse les cieus, et descends vers nous.* L'autre : *Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéris par ta puissance, et viens pour nous sauver.* Dieu a véritablement habité parmi les hommes, s'écriait Jérémie. *Mets en oubli,* disait David, *nos*

*iniquités passés; que tes miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misère. Hélas on ne trouve plus de gens de bien sur la terre ! Il n'y a plus personne, dans le monde qui mène une vie vertueuse. Ô Dieu, secours-moi promptement ! hâte-toi de venir à mon aide. Celui qui doit venir, viendra dans peu, et ne tardera pas,* disait le prophète Habacuc. *Je me suis égaré comme une brebis qui s'est égarée du troupeau; ramène à son devoir un serviteur qui conserve dans son cœur le souvenir de ta Loi. Notre Dieu viendra visiblement, il est notre Dieu, et il ne demeurera pas dans le silence.*

Celui qui est Roi par sa nature, n'a point méprisé le genre humain qui gémissait depuis longtemps sous une dure servitude. Il n'a pas permis qu'il demeurât toujours oppressé sous l'esclavage du démon. Celui dont l'immensité remplit toutes choses, a paru sur la terre; il a répandu son Sang pour nous racheter. Il a livré à la mort cette chair qu'il avait prise dans le sein d'une vierge, et il l'a sacrifiée comme le prix de notre rédemption. Il a délivré le monde de la malédiction de la Loi, en détruisant l'empire de la mort, par sa mort. C'est ce que dit saint Paul en termes exprès : *Jésus Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit, maudit est celui qui est pendu au bois.* (Gal 3,13)

Il faut conclure que celui qui nous a rachetés de la sorte, n'est pas simplement un homme, puisque toute la nature humaine était opprimée sous le joug du péché. Il n'est pas aussi Dieu simplement, sans être homme, puisqu'il avait un corps; car s'il n'eût pas été revêtu d'un corps humain, il n'eût pu être mon Rédempteur; il a pris dans le sein de sa Mère la figure d'un coupable; il s'y est fait un changement prodigieux; il en a reçu de la chair, et il lui a communiqué le saint Esprit qui a opéré ce mystère.

Si Jésus Christ est différent du Verbe, il n'y a plus de Trinité, c'est une Quaternité. Ne détruisez point le mystère de l'Incarnation, qui est un ouvrage du ciel; ne vous mettez point au rang des disciples d'Arius, qui divise d'une manière impie la substance de la Divinité : ne divisez pas des choses qui sont unies si étroitement, de peur que vous ne soyez séparé de Dieu. Qui est celui qui a éclairé ceux qui étaient dans les ombres et les ténèbres de la mort. Est-ce un homme simplement ? Mais comment l'eût-il pu faire, puisqu'il était lui-même dans les ténèbres ? selon ce que dit l'Apôtre : *Il nous a retiré de la puissance des ténèbres, car vous n'étiez autrefois que ténèbres; mais maintenant maintenant vous êtes lumière en notre Seigneur.* (Ep 5,8) Qui est celui qui nous a fait voir la lumière ? David vous l'apprend : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.* Dites-nous saint prophète, plus clairement; élevez votre voix comme le son d'une trompette. *Le Seigneur est le Dieu dont la lumière a brillé pour nous éclairer. Le Verbe a été fait chair.* (Ps 117,27) Les deux natures ont été réunies, sans que cette union les ait confondues. Il est venu au monde pour nous sauver; mais il a fallu qu'il souffrit la mort, pour achever son ouvrage. S'il n'eût été qu'un homme ordinaire, il n'eût pu nous racheter; s'il eût été Dieu sans être homme, il n'eût pu souffrir la mort. Il était Dieu, et il s'est fait homme; il a eu la puissance de nous racheter, à cause de sa Divinité; il a pu souffrir à cause de son Humanité. L'Eglise voyant que la Synagogue l'avoir couronné d'épines, s'écriait en gémissant : *Sortez filles de Jérusalem, pour voir la couronne que sa Mère lui a mis sur la tête.* (Can 3,11) Mais ces épines ont affranchi la terre de la malédiction qui la condamnait à ne porter que des ronces et des épines.

Il est tout ensemble dans le sein de son Père, et dans le sein de sa Mère; elle le porte entre ses bras, et il marche sur la tête des vents. Les anges l'adoraient dans le ciel, et il mangeait sur la terre à la table des Publicains. Celui que les séraphins ne regardaient qu'en tremblant, a été soumis à l'examen de Pilate; des valets insolents lui ont donné des soufflets, les hommes l'accablaient d'injures et d'opprobres, ils l'ont attaché à la Croix, sans qu'il descendit pour cela du trône de sa gloire; il était dans un tombeau, mais le ciel ressentait les effets de son pouvoir; il était réputé entre les morts, mais il arrachait à l'enfer sa proie. On le calaminait et on le traitait de séducteur, mais on le regardait dans le ciel comme le plus saint de tous les hommes.

Ô mystère ineffable ! je vois des miracles, et je conclus que celui qui les opère est Dieu; je vois sa Passion, et je conclus qu'il est homme puisqu'il souffre. Il a ouvert les portes de la nature en tant qu'homme, sans que la virginité de sa Mère en souffrit aucune atteinte, parce qu'il était Dieu. Il sortit du sein de sa Mère, de la même manière qu'il y entra. Il est né comme il a été conçu. Il y est entré sans violence et sans souffrit; il en est sorti sans corruption, selon cette parole du prophète Ezechiel : *Le Seigneur m'a fait regarder vers la porte du sanctuaire extérieur, qui était tournée du côté de l'Orient; cette porte était fermée, et le Seigneur m'a dit : Fils de l'homme, cette porte sera fermée, et on ne l'ouvrira point; personne n'y passera, le seul Dieu d'Israël aura ce privilège; il y entrera, et il en sortira, et la porte sera toujours fermée.* Tout ce passage regarde la sainte Vierge Mère de Dieu. Finitions donc nos disputes, et laissons-nous éclairer des lumières de

saint Proclus

l'Écriture, afin que nous puissions mériter le royaume du ciel, par la grâce de Jésus Christ, à qui la gloire soit rendue dans les siècles des siècles. Amen.